

Je veux vous parler de certains changements survenus dans le monde, sur trois continents, et de la manière dont nous y réagissons.

Premièrement, l'Asie. La moitié de la population du monde s'y trouve et cette proportion augmente. Les pays asiatiques ont appris à produire et à commercer dans des conditions modernes. Vous n'ignorez pas l'impact du Japon, et la concurrence que livrent les quatre "tigres" - la Corée, Taïwan, Singapour et Hong Kong. Mais songez à ce qui arrivera lorsque l'Inde et la Chine adapteront ces méthodes et ce modèle. Il existe là-bas d'immenses marchés, et une concurrence réelle et croissante. Il s'y trouve de vastes débouchés pour le Canada, si nous savons les exploiter.

En Europe, la Communauté s'achemine vers un grand marché unique d'ici 1992 - marché qui revêt l'ampleur de celui des États-Unis. Plus de 300 lois et je ne sais combien de règlements sont en voie de modification. Le défi est d'assurer que nous conservions un plein accès à ce nouveau marché européen, et que nous soyons à la hauteur de la concurrence suscitée par la nouvelle Europe.

En Amérique du Nord, nous avons négocié un accord de libre-échange entre les deux plus grands partenaires commerciaux du monde. C'est plus qu'un accord entre deux pays. C'est le signe, pour le reste du monde, que le protectionnisme est une impasse et que l'avenir réside dans des marchés plus ouverts.

Ces changements ne sont pas confinés à un seul continent. Ils se produisent partout dans le monde du commerce, et leurs effets ont les conséquences les plus profondes. M. Gorbatchev reconnaît que l'économie soviétique ne fonctionnera pas dans ce monde moderne, et c'est en partie ce qui motive son action. Des changements se produisent partout, et le défi qui se pose pour les économies modernes est de maîtriser cette évolution. C'est là une réalité inéluctable pour le Canada, parce que nous avons toujours été tributaires du commerce pour notre croissance, et parce que nous sommes si ouverts au reste du monde.

Nous avons bien entendu, au Canada, la possibilité de choisir. Nous pouvons choisir de ne pas prêter attention à ce qui se passe en Asie, en Europe et aux États-Unis. Mais ce serait au prix d'une constante régression.

L'Accord de libre-échange étend la portée d'accords commerciaux antérieurs et en modernise les mécanismes, mais il n'impose pas de nouvelles limites à la souveraineté canadienne. En fait, l'effet qu'il exerce dans la pratique